

Ce *baissement* de la montée de la Glacière avait nécessité la pose de perrons devant l'entrée de plusieurs maisons, et je me souviens d'en avoir encore vus quelques-uns. Le propriétaire du n° 17, à l'angle de la rue Terraille, m'a dit que celui qui donnait entrée à sa maison avait été supprimé en 1845.

D'après les observations que j'ai faites dans ce quartier, autrefois habité en grande partie par les Ursulines, il ne reste plus qu'un très-petit nombre de souvenirs matériels de ces religieuses, et cependant leur claustral occupait un espace considérable, tellement, que, lors de la vente des biens nationaux, il fut divisé en deux lots : celui de la rue Vieille-Monnaie et celui de la place Croix-Pâquet. Afin que les amateurs de l'archéologie lyonnaise puissent se rendre compte de l'ancien état des choses, et essayer eux-mêmes quelques recherches, je vais donner un abrégé des actes de vente, qui décrivent les deux parties de ce ténement.

2<sup>e</sup> Lot. — 18 messidor an IV (6 juillet 1796).

« Vente faite à Philippe Emmanuel Billon, demeurant à  
 « Lyon, rue des Feuillants : Partie de ténement en maison  
 « et jardin, situé sur la rue de la Vieille-Monnaie, prove-  
 « nant des ci-devant religieuses ursulines, composé de  
 « quatre corps de bâtiments, y compris l'église, de diffé-  
 « rentes hauteurs, d'une aile de bâtiment à l'occident, le  
 « tout desservi par trois escaliers sur cour, deux pavillons  
 « dont l'un couvert en tuiles vernies, un petit *chapy* (1) au-

---

(1) Le mot *chapy*, qui indique un abri en planches, provient du vieux français *chapuiser*, c'est-à-dire briser, couper, tailler du bois. *Chapuis* et *chapuiser* sont synonymes de charpentier et de menuisier. (Étymologie communiquée par M. Raverat.)